

Prix : 1,99€

• FEVRIER - MARS 2014 •

DANDY·POST

DANDYBOX - PREMIERE LIFESTYLE BOX POUR HOMMES DE GOÛT



ÉTIENNE DAHO

ICÔNE DE LA POP CULTURE

LAPO ELKANN

DANDY SÉDUCTEUR

ETIENNE DAHO

DandyBlog : Votre nouvel album évolue entre lumière radieuse et nostalgie, l'innocence retrouvée, ça veut dire que les blessures sont définitivement guéries et qu'un nouveau chapitre peut s'ouvrir ?

Etienne Daño : C'est un album qui a été difficile à réaliser. Tout s'est fait à l'arrache, on devait faire les voix les jours où j'avais une angine, il fallait chanter à toute vitesse ! Curieusement tout le monde me parle de la maturité de ma voix sur cet album.

Mais c'est un album qui exprime tout ce que je ressens, qui est juste. Il y a un apaisement, je vis actuellement les meilleurs moments de ma vie d'adulte, tout fait sens et tout se met en place.

L'innocence, c'est « redeviens toi même, débarrasse toi de tes peurs, des projections que les autres ont sur toi ». Parfois, on est emporté par l'image que les autres ont de nous. J'adore la chanson « L'homme qui marche ». Elle m'emmène dans un endroit spécial. Quand elle démarre, je suis parachuté dans un moment émotionnel particulier. Cette chanson a été écrite à Rome, je me suis inspiré de « L'Etranger » de Camus car en tant qu'Oranais, je comprends tout ce dont il parle. Je me suis aussi inspiré de « Le notti Bianche », film peu connu de Visconti avec Mastrotanni qui évoque ce thème d'être étranger à soi-même, à sa propre étrangeté. « L'homme qui marche » parle aussi du fait que l'être humain ne supporte pas de vivre avec son propre échec.

DB : Qu'est ce qui mérite de vivre à part l'amour et la passion ?

ED : La musique et l'amour sont les choses les plus passionnantes. J'ai des élans irraisonnés et je me laisse aller dans les affres de la passion, j'ai besoin d'intensité. La relation à l'autre doit être un peu compliquée, ça me donne l'impression d'être vivant.

DB : Vous avez peur de perdre ?

ED : Non. Je suis souvent celui qui interrompt la relation. J'ai une chanson qui parle de la décision de rompre « Le malentendu ». Elle évoque la lucidité de s'en aller quand on a le sentiment d'avoir été au bout d'une relation. Dans l'amour, il faut de la distance, il ne faut pas de promiscuité, cela tue le désir. L'amour quotidien m'opresse. La

LES CHANSONS DE L'INNOCENCE RETROUVEE

“ Je vis actuellement les meilleurs moments de ma vie d'adulte ”



musique est ma véritable épouse. Il y a une solidarité dans la musique. Je l'ai en moi.

DB : Vous avez appris la musique enfant ?

ED : Non, j'avais envie d'apprendre le piano, mais les cours étaient trop chers, j'ai donc appris tout seul la guitare. Je joue pour composer. Mais tout est dans ma tête quand je commence une chanson ; elle est déjà mixée, prête dans mon cerveau : c'est une traduction de mes émotions. Ce passage de l'émotion à la musique est mystérieux et inexplicable.

DB : Qu'est ce qui vous a donné envie de produire un album pour Lou Doillon ?

C'est Jane (ndlr : Birkin) qui m'a fait écouter les premiers morceaux de Lou, sa voix m'a séduit. Elle est cultivée, profonde, elle est à l'inverse de ce que les gens peuvent imaginer d'elle.

DB : Elle dit que vous l'avez aidé à se réaliser. Est-ce le cas ?

ED : Je l'ai aidé à se faire son destin. Quand j'ai entendu ses chansons trempées dans sa souffrance, je ne pouvais pas plonger. Elle a une place très particulière dans la fratrie.

DB : Tu as toujours eu cette peur que tout s'arrête, et pourtant tout continue, d'où te vient cette inquiétude de l'avenir ? Cette peur de la chute ? C'est une vision de la vie assez Fitzgeraldienne ?

ED : Toutes ces lectures m'ont inspiré, Fitzgerald bien sûr mais aussi Kerouac, William S. Burroughs. Une œuvre littéraire ou musicale, peut être initiatique, on va être attiré vers elle, car elle fait écho à ce que nous ressentons, elle

nous ressemble, on ne le sait pas encore, mais elle révèle des choses de nous même. Un lien se fait, une connexion, invisible. Ma construction d'adolescent s'est beaucoup faite au travers des œuvres de Gainsbourg, Dutronc ou Kerouac... On a tous des points communs invisibles, ça parle de l'universalité de l'être humain. Même les pop songs me permettent de traverser l'existence.

DB : La pochette renvoie au paradis, Adam et Eve comme le titre de l'album « Eden », le paradis, Daño et Eve ? La pureté originelle ?

ED : Oui c'est vrai, je n'avais jamais fait le rapprochement. Cette image s'est imposée d'elle-même : si on avait voulu la faire, on aurait pas réussi. Elle était parfaite et captivante. Cette jeune femme que nous avons croisée par hasard avait en elle quelque chose de fragile, comme tous les personnages du disque.

Ce n'est pas une image sexuelle, c'est plutôt le couple originel, le paradis perdu. Instinctivement, je suis allé vers cette photo et je remercie la RATP qui a été un attaché de presse remarquable en stickant l'affiche !

“ Il faut avoir des couilles pour être un dandy ”



ETIENNE DAHO

DB : Et si le meilleur de ta vie était devant toi ?

ED : L'idée que le mieux était derrière moi correspond à une période de ma vie qui est révolue, je ne le pense plus. J'étais épuisé par des tournées interminables, le manque de sommeil et par le surmenage. Je voyais ma vie à travers cet état de fatigue morale et physique. Cette période difficile m'a permis d'avoir un futur. J'ai dû chercher en moi, faire mon introspection et construire autre chose. Je suis parti à Londres et je me suis construit un futur. Ce qui s'est passé cet été (ndlr : des problèmes de santé), je l'ai vécu en spectateur, physiquement j'ai beaucoup souffert mais je savais que c'était provisoire. Mon entourage était bien plus inquiet que moi.

DB : C'est quoi l'élégance ?

ED : C'est de ne pas s'en préoccuper. On peut être élégant en étant habillé avec 3 merdes. C'est l'attitude qui compte, la manière dont on se comporte avec les autres. Le dandysme, c'est un mode de vie pas seulement une façon de porter le costume, c'est Dorian Gray, Beau Brummell. C'est un choix dangereux et excessif, cela veut dire qu'on marche en dehors des clous. C'est une attitude globale de la vie, jusqu'au-boutiste. Il faut avoir des couilles pour être un dandy.

Credits photos: Frédérique Veyzet

DATES DE CONCERT D'ETIENNE DAHO

Juillet 2014

PARIS : Cité de la Musique 1/07, 5/07
PARIS : Salle Pleyel 8/07
LYON - 18/07

Septembre 2014

VELIZY L'Onde - 25/09
GAP Le Quatro - 27/09

Octobre 2014

CHALON-EN-CHAMPAGNE - Le Capétule - 2/10
LILLE - Théâtre Sebastopol - 3/10
BETHUNE - Théâtre - 4/10
MEAUX - Théâtre du Luxembourg - 7/10
NANCY - Salle Poiré - 9/10
THONVILLE - Théâtre - 10/10
SAUSHEIM - Eden - 11/10
RUEIL MALMAISON - Théâtre André Malraux - 16/10
LUXEMBOURG - Rockhal - 17/10
STRASBOURG - La Laiterie - 10/10
LONDRES (UK) - Koko - 23/10

Novembre 2014

PARIS - Olympia - du 3/11 au 6/11
MARSEILLE - Le Silo - 13/11
CANNES - Palais des Festivals - 14/11
SAINT-MAXIME - Le Carré 15/11
ANNEMASSE - Château Rouge - 19/11
GRENOBLE - MC2 - 20/11
BG LES VALENCE - Théâtre le Rhône - 21/11
CLERMONT-FD - Coopérative de Mai - 22/11
ROUEN - Le 106 - 25/11
SAINT-LO - Le Normandy - 27/11

Décembre 2014-01-26

MONTCEAU LES MINES - L'Embarcadère - 3/12
FIRMINY - Le Firmament - 4/12
MORGES - Théâtre de Beauvoires - 6/12
LES SABLES D'OLONNE - Les Atlantes - 9/12
NIMES - Piloma - 11/12
TARBES - Le Parvité - 12/12
SEIGNOSSE - Les Bourdaines - 13/12
BREST - Le Quartz - 16/12
TOULOUSE - Le Bikini - 18/12
BORDEAUX - Théâtre Femina - 19/12
RENNES - Le Liberté - 20/12

